

Dr Donald Fowler, Contextes de l'Ancien Testament, Conférence 10, Littérature de la période babylonienne

© 2024 Don Fowler et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Don Fowler dans son enseignement sur les antécédents de l'Ancien Testament. Il s'agit de la session 10, Littérature de la période babylonienne.

Alors que nous faisons cette prochaine conférence, je vous ai mentionné à la fin que nous sommes désormais passés de la concentration sur la royauté à l'étude de la littérature de l'ancienne période babylonienne.

Ce que j'essaie de faire, c'est de vous faire comprendre que cette période, la période babylonienne ancienne, qui s'étend approximativement de 1800 à 1600 avant JC, est l'âge d'or des liens, je pense, entre la Bible hébraïque et son monde. Nous allons examiner une série de sites où des tablettes ont été trouvées. Comme vous pouvez le voir dans nos notes de cours, le premier est un site appelé Mari.

Le deuxième s'appelle Enuma Elish, le récit de la création, que nous n'allons pas vraiment examiner celui-là. Le troisième est l'épopée de Gilgamesh, et ainsi de suite. Nous examinons donc ces différents récits littéraires de l'ancienne période babylonienne.

C'est donc là que nous aimerions aller. Le premier que nous allons examiner concerne les matériaux Mari. Pendant que nous regardons celui-ci, permettez-moi de vous montrer où se trouve Mari.

Voici notre ancienne carte des Hyksos, mais si vous regardez à droite, vous apercevez Mari en haute Mésopotamie. Elle est située sur l'Euphrate et je vous ai mentionné que c'était une ville portuaire importante à l'époque babylonienne et avant cela. C'est donc ici qu'une superbe découverte de tablette a été faite.

Environ 20 000 tablettes, et je crois que c'est plus que cela aujourd'hui, ont été trouvées dans le palais royal de Mari. Le palais de Mari est le plus grand de l'ancienne période babylonienne. Il comptait plus de 300 tribunaux et chambres couvrant environ deux acres et demi.

Un bâtiment de deux acres et demi est un assez grand bâtiment. Certaines des peintures murales originales sont encore visibles et sont inestimables pour leur représentation de la vie royale et de l'art amoréen. Chaque fois que j'en arrive à cela, malgré le fait que je le fais depuis de nombreuses années, je m'arrête toujours pour me rappeler à quel point c'est incroyable.

Les scènes artistiques ont survécu 3 600 ans, soit près de quatre millénaires. Nous avons encore des scènes artistiques. Je ne parviens pas à faire durer la peinture devant ma porte pendant bien plus de quelques années.

Cela en dit long sur la technologie moderne. Ainsi, les lettres elles-mêmes représentent la plus grande découverte de l'ancienne période babylonienne. Ainsi, en gardant à l'esprit qu'il s'agit de la période des patriarches, de 1800 à 1600 serait la période d'Isaac et de Jacob, et dans une moindre mesure, peut-être de Joseph.

C'est donc une période vraiment importante. Ils couvrent une grande variété de sujets, mais l'étude du prophétisme est particulièrement importante, nous dit-on. Il existe une certaine controverse sur la façon de relier les informations provenant des différents types de personnages prophétiques de Mari avec les prophètes de l'Ancien Testament, mais les comparaisons sont intéressantes.

Certains ont soutenu que parce que les fonctionnaires religieux de Mari étaient des extatiques, les prophètes hébreux l'étaient aussi. Maintenant, je vous dis cela seulement parce que si vous étudiez cela dans une université, on vous le dira comme si c'était un fait, comme si c'était factuel. Les fonctionnaires de Mari étaient peut-être ravis, mais il est exagéré de les qualifier de prophètes.

Je vais donc m'opposer à ce concept. Je vais m'opposer à l'idée selon laquelle l'idée centrale de la prophétie israélite était l'extase, et je vais m'opposer à l'idée que ces fonctionnaires religieux de Mari étaient des prophètes. Mais vous souvenez-vous quand je vous ai parlé au début de notre expérience en classe de l'article de Samuel Sandmel sur la parallélomanie ? Eh bien, nous allons en voir quelques exemples, et c'est ce que nous avons ici.

Je ne suis pas particulièrement gêné par les similitudes entre l'ancien monde du Proche-Orient et la Bible. Je ne peux pas imaginer qu'il n'y aurait pas de similitudes. Dieu a donné sa révélation dans leur monde.

Parce qu'il est aimable, il leur a parlé selon leurs conditions. C'est un point théologique important. Il y a des choses que si Dieu leur avait parlé dans les termes que vous et moi connaissons aujourd'hui, je pense que nous pourrions supposer que Dieu leur aurait dit des choses, des mots, des idées et des commandements différents de ce qu'il fait aujourd'hui.

Mais parce qu'il leur parlait dans leur monde à cette époque, il leur parlait gracieusement dans leur langue. Beaucoup de similitudes ne me dérangent donc pas, car je m'attendrais à ce que ces similitudes soient vraies. Ce que je propose dans ma classe, c'est que nous devons être prêts à expliquer à la fois les similitudes et les différences.

Nous devons être capables d'expliquer les deux. Ce que je constate chez Mari, c'est que nous avons des similitudes et des différences. Je me demande donc si le concept central des prophètes hébreux était l'extase .

Désormais, l'extase est un mot du métier. J'ai un métier. Cela s'appelle les études de l'Ancien Testament.

Et l'extase est un mot qui appartient à ce métier. Entre toutes choses, il est tiré de deux mots grecs. Le mot grec à partir duquel nous obtenons le mot et la préposition grecque.

Et donc, nous avons l'extase qui vient de ecstasis en grec. Et ce que cela signifiait étymologiquement, c'était se tenir en dehors de soi-même. En d'autres termes, être un peu fou.

Maintenant, vous vous souvenez quand j'ai dessiné le monde des anciens, et leur monde est là-haut, et notre monde est ici. Et que l'idée était de créer une connexion qui pourrait unir les deux mondes. Maintenant, dans leur pensée, ce qu'ils pensaient, c'est qu'une personne en état d'extase était une personne qui avait été retirée de ce monde et introduite d'une manière ou d'une autre dans le monde des dieux.

Paul lui-même nous dit dans les Corinthiens qu'il fut enlevé au troisième ciel. On nous dit que c'était de l'extase , que c'est une expérience hors du corps. Et donc, le but des fonctionnaires religieux à Mari était en quelque sorte d'avoir... Ils voulaient que le roi pense qu'ils avaient vécu une expérience hors du corps parce que le roi voulait connaître d'eux des réponses spécifiques aux questions qu'il se posait.

Les plus courants sont appelés OBB, oracles avant les batailles. Le roi voulait savoir auprès de ces fonctionnaires religieux si les dieux le béniraient s'il partait au combat. Alors le roi allait voir ces fonctionnaires religieux et leur demandait : dois-je aller au combat ? Théoriquement, la façon dont cela était censé fonctionner était que le fonctionnaire religieux serait enlevé au ciel et que les dieux révéleraient alors à ce fonctionnaire si le roi devait aller au combat.

Si c'est ce qu'on entend par extase , alors peut-être que les fonctionnaires de Mari étaient ravis. Ils étaient aussi des charlatans parce qu'ils n'avaient aucune parole des dieux. Néanmoins, pratiquement tous les érudits, y compris de nombreux évangéliques, considèrent le matériel de Mari comme une rubrique pour les prophètes de l'Ancien Testament.

D'accord? Même si je ne veux pas être extrême et dire qu'il n'y a pas de concept d'extase dans la Bible, je voudrais dire que je suis convaincu que l'extase n'est pas la norme selon laquelle fonctionnent les prophètes de l'Ancien Testament. Maintenant, je comprends que dans l'Ancien Testament, les prophètes avaient des visions,

voyaient des choses, etc. Mais ce n'est pas la norme que les prophètes de l'Ancien Testament ont tenté d'atteindre.

Lorsque nous examinons les prophéties de l'Ancien Testament, nous constatons qu'elles contiennent, dans la grande majorité des cas, un message éthique. On demandait à ces fonctionnaires de Mari une réponse qui pouvait se résumer en un mot : dois-je aller au combat ? Dois-je faire ceci ou cela ? Lorsque vous lisez les prophètes de l'Ancien Testament, ce sont des hommes et des femmes dont le message est lié à la loi. Ce sont des éthiciens.

Je ne pense pas qu'ils étaient des réformateurs parce qu'ils ne créaient pas quelque chose de nouveau. Ils exigeaient que les Israélites respectent la loi. Ainsi, qualifier les prophètes de l'Ancien Testament d'extatiques me semble déséquilibré.

Deuxièmement, ils étaient des prophètes royaux, et donc dans ce sens du terme, certains de ces prophètes, comme Isaïe et Michée, me viennent à l'esprit ; c'étaient des prophètes qui servaient le roi en tant que conseillers et conseillers. C'étaient des spécialistes des tribunaux. Il y a très peu de choses qui justifient de les qualifier d'extatiques .

Donc, je pense que c'est un cas, quand nous regardons le matériel de Mari, il s'agit d'imposer une idée dans les pages de la Bible en raison de la façon dont elle est comprise comme s'étant produite dans le texte, disons, à Mari. Je pense que lorsque nous regardons les passages proposés comme montrant que les prophètes étaient extatiques , nous découvrons qu'ils ne font vraiment pas cela. Donc je ne pense pas que je vais me laisser entrer.

Normalement dans ma classe, je regarde le passage de Nombres et 1 Samuel 10 et 2 Rois 3 et le comportement étrange d'Ézéchiél, mais je pense que ce que je vais vous dire à mon auditoire, c'est que dans chacun de ces quatre exemples dans Nombres, Samuel, Kings et Ezekiel, ce que nous examinons, ce ne sont pas des choses qui sont la norme, mais des choses qui sont l'exception. Aucun autre prophète de l'Ancien Testament n'a agi comme Ézéchiél. Lorsque nous regardons les exemples d'événements survenus dans ces autres passages bibliques, chacun est ce que j'appellerais spécifique au contexte.

Ils ne sont pas normatifs. Donc, si tout cela est le cas, et qu'il n'y a vraiment pas de prophètes à Mari, et que les prophètes de l'Ancien Testament ne sont pas non plus des extatiques , alors pourquoi voudrions-nous examiner les documents de Mari ? Eh bien, la réponse à cette question mérite d'être étudiée. Ainsi, je vous ai mentionné plus bas dans nos notes que l'une des contributions les plus intrigantes des tablettes Mari tourne autour de la façon dont elles emploient le langage de l'alliance.

C'est-à-dire que le langage de l'alliance est un langage qui a une signification particulière parce que c'est un langage qui correspond à l'alliance. Permettez-moi d'illustrer avec certains de ces termes comme père, fils, frère, amour, haine, etc. Dans le monde antique, lorsque vous concluiez une alliance avec un individu, vous utilisiez un langage spécial.

Tout comme le langage juridique aujourd'hui, le langage juridique est son propre langage. C'est tellement compliqué d'étudier le langage juridique qu'il faut passer trois ou quatre ans de sa vie à étudier le plus dur possible pour maîtriser les idées et le vocabulaire du jargon juridique. Eh bien, le langage de l'alliance avait également son propre contexte dans l'ancien Proche-Orient.

Donc, quand vous avez conclu une alliance et vous deux, je vais juste dessiner Sigla, et vous étiez tous les deux égaux, voici Joe, et voici Bob, et ils viennent de conclure une alliance, et ils sont égaux, alors le langage de l'alliance qui les décrirait est frère. Maintenant, ils n'étaient pas vraiment frères. Ce n'étaient pas des frères biologiques.

Ils n'étaient pas parents. Mais parce qu'ils ont conclu une alliance, s'ils étaient égaux, ils se seraient appelés frère. Un exemple comme celui-ci dans la Bible pourrait être celui de l'alliance spéciale entre David et Jonathan.

Ils étaient égaux, et s'ils avaient effectivement conclu une alliance, alors David et Jonathan se considéreraient comme des frères. C'est ce que nous appelons un pacte de parité. D'accord? La parité, comme vous pouvez le voir, est liée à la paire de mots anglais, PAIR, et ils formaient donc une paire égale.

D'accord? Cependant, si nous avons eu une relation d'alliance comme celle-ci, et que celle-ci aurait été inférieure, alors cette personne dans l'alliance aurait été appelée le père, et cette personne dans l'alliance aurait été appelée le fils. C'est ce que nous appelons un fan. Je ne voudrais pas que vous ayez l'impression de devoir utiliser cette terminologie, mais il s'agit d'un traité de suzeraineté. C'est une façon élégante de dire souverain.

Donc, dans ce genre d'alliance, telle personne était supérieure à telle personne. Donc, cette personne s'appellerait le père, et cette personne s'appellerait le fils parce que cette personne était le suzerain. Ainsi, dans le langage de l'alliance, le père n'était pas biologiquement le père.

Le fils n'était pas biologiquement le fils. Dans ce genre d'alliance, en réalité, ils forment des paires, et celui-ci serait le subordonné. Donc, c'était le suzerain, et là, c'était le subordonné.

D'accord? Donc, ce qui se passe, c'est que parce que les alliances sont sacrées, ils ont fini par utiliser des termes familiaux pour exprimer la proximité qui aurait dû être

présente dans une alliance. Nous ne faisons pas cela aujourd'hui. Si le président Trump concluait un traité spécial avec le président Netanyahu, ils ne s'appelleraient plus père ou fils.

C'est quelque chose qu'ils faisaient dans le monde antique, mais nous ne le faisons pas aujourd'hui. Mais on retrouve partout dans les pages de la Bible cette terminologie de père et fils, et nous devons alors examiner le contexte lorsque nous voyons des termes comme père et fils ou frère. Nous devons les examiner pour nous en assurer, car s'il s'agit d'un langage d'alliance, alors c'est une manière d'exprimer l'intimité de l'alliance, et cela n'a rien à voir avec la biologie.

Ainsi, le langage de l'alliance prend une forme particulière. Je ne peux m'empêcher de me demander si cela a quelque chose à voir avec la Trinité dans le sens où Dieu le Père est le Souverain, et en tant que Fils, Dieu le Fils est là pour faire la volonté de Dieu le Souverain. et je me demande si ce genre de termes est parvenu à correspondre à la manière dont fonctionne la Trinité. Je ne suis pas avant tout un théologien, donc je ne veux pas dire que c'est exactement ce dont il s'agit.

Ce que je dirais, c'est que certains des termes les plus fructueux du langage de l'alliance que Mari nous a appris sont des termes simples comme amour et haine. Ce que nous avons appris dans le monde antique, c'est que l'amour et la haine sont des termes qui prennent des significations radicalement différentes s'ils apparaissent dans le contexte d'une alliance. C'est donc ici que Mari peut nous aider à comprendre des passages importants de la Bible d'une manière plus bibliquement correcte que la simple lecture en transférant verticalement le sens de ces mots que nous connaissons si bien.

Prenons donc un passage important pour illustrer ce que je veux dire. Deutéronome chapitre 6, un passage que nous connaissons bien. Dans Deutéronome chapitre 6, nous avons un passage qui nous dit : nous aimerons le Seigneur notre Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme, âme ne veut pas dire âme, et de toutes nos forces.

Très bien, et donc presque tout le monde dans un contexte américain moderne lirait cela en termes émotifs, émotionnellement. Presque tout le monde lirait cela car, par conséquent, vous devez avoir une expérience plus profonde de Dieu. Vous devez l'aimer de manière profondément émotive, et donc l'amour dans ce genre de termes est un étrange mélange de quantité et de qualité.

Ah, c'est un langage d'alliance. La reine de Mari, une reine nommée Shibtu , écrivit à son subordonné, un général, et elle lui dit : si tu m'aimes vraiment, tu feras telle ou telle chose. Eh bien, ce n'est pas une affaire de manigances royales.

C'est le cas de la reine de Mari qui dit : vous êtes mon subordonné, et si vous êtes vraiment fidèle ou vraiment obéissant, vous ferez telle ou telle chose. Or, ce que cela

signifie dans Deutéronome 6, c'est que l'amour ne signifie pas vraiment l'amour. Cela signifie que vous agirez de manière totalement fidèle.

Complètement signifie de tout votre cœur, de toute votre vie, de tout votre corps et de toutes vos forces. En d'autres termes, ce que Dieu dit lorsque nous réfléchissons à la loi, je pense que cela nous est très utile si nous l'écoutons attentivement et l'assimilons. Dans le Deutéronome, Dieu dit dix fois cela à Israël.

Dix fois, tu aimeras le Seigneur ton Dieu. Ce qu'il leur dit, c'est que vous devez respecter l'alliance avec chaque partie de votre être. Tu me le dis, mais ça dit l'amour.

D'accord, mais rappelez-vous que l'amour dans le contexte de l'alliance ne signifie pas nécessairement ce que l'amour signifie dans d'autres contextes. Lorsque le texte dit que Jacob aimait Rachel, cela parle probablement d'amour au sens où nous utilisons le terme. Mais quand le texte dit : tu aimeras le Seigneur ton Dieu, et c'est dans un livre comme le Deutéronome, et le Deutéronome est un livre dans lequel l'alliance est réaffirmée ou rétablie avec la deuxième génération, alors ce que Moïse dit en réalité est , non pas vous aimerez le Seigneur votre Dieu en creusant dans les parties émotionnelles les plus profondes de votre être, mais ce qu'il dit en réalité, c'est que vous vous engagerez pleinement et complètement dans l'alliance de telle manière qu'il n'y ait aucun aspect absent de votre volonté. être obéissant.

D'accord? Voyons si je peux illustrer. Voici une déclaration faite par Assurbanipal, qui fut le dernier grand roi de l'empire assyrien. Écoutez ce qu'Assurbanipal a dit dans un traité avec Esarhaddon, son fils.

Cela vous semble-t-il familier ? Si vous n'aimez pas Assurbanipal, roi d'Assyrie, comme vous aimez votre propre vie, si vous n'instruisez pas vos fils, petits-fils, votre descendance, vos descendants qui vivront à l'avenir dans cette alliance, tel et tel et tel et tel , que cette parole vous soit agréable et bonne. Ne vous fixez pas un autre roi, un autre seigneur. D'accord? Dans ce traité enregistré par Esarhaddon, remarquez ce qu'il y a dans le Deutéronome.

J'adore Ashurbanipal, le roi. Dans la Bible, ce serait aimer Dieu. Instruisez vos fils et vos petits-fils.

Deutéronome 6.6 est exactement ce que dit le Deutéronome : vous devez instruire vos fils et vos petits-fils. C'est le langage de l'alliance. Et donc, ce que cela signifie, c'est que nous pouvons tous en bénéficier dans notre culture, au moins dans Deutéronome 6 et ces neuf autres passages du Deutéronome, Dieu ne leur demande pas nécessairement d'atteindre la partie la plus profonde de leur source émotionnelle et de leur amour. Dieu de manière émotionnelle puissante.

Ce que Dieu dit dans le Deutéronome, c'est que vous serez totalement fidèle à tout ce que je vous ai dit. Cela nous amène directement au Nouveau Testament, n'est-ce pas ? Parce que dans le Nouveau Testament, lorsque les Juifs demandaient à Jésus, quel était le plus grand commandement ? Jésus a dit quoi ? Eh bien, tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme. Et le deuxième commandement est comme le premier.

Tu aimeras ton prochain comme toi-même. D'accord? Je ne pense pas que dans le Nouveau Testament, dans Matthieu, je ne pense pas que Jésus disait qu'il faut aimer Dieu d'un être intérieur plein qui fait sa personne. Jésus connaissait le Deutéronome mieux que moi.

Et dans le Deutéronome, le contexte est que vous serez totalement fidèle à l'alliance. Engagez-vous pleinement dans l'alliance. Et cela signifie, deuxièmement, lorsque vous aimez votre prochain comme vous-même, ce qu'il veut dire, c'est que chaque loi que Moïse a donnée sur la façon dont vous traitez le peuple d'Israël, vos partenaires de l'alliance, doit être respectée de manière égale.

Ensuite, ce dont il parle, c'est d'agir fidèlement envers la loi que Dieu a donnée. Le garder à tout prix. Je me sens ici un peu inadapté à la tâche qui m'attend et qui est si formidable.

Nous sommes dans une culture qui place les sentiments avant tout. Littéralement, quand un couple s'effondre lorsque leur mariage s'effondre, je leur fais dire ça, ils me regardent et ils me disent, comme si cela réglait le débat, pourquoi divorcez-vous ? Parce que je ne l'aime plus.

Ce qu'ils veulent dire par là, c'est que je ne me sens plus comme un mari pour cette femme. Je ne l'aime pas. Nous voyons dans la Bible que ce n'est pas ainsi que le mot amour est utilisé.

Là, quand Dieu dit : aimez Dieu et aimez-vous les uns les autres, ce qu'il veut dire, c'est agir fidèlement. Voyez-vous à quel point cela change radicalement notre façon de penser ? Nous pensons que la fidélité vient d'un sentiment. Dans le tableau biblique, la fidélité émane de l'alliance.

Ma femme et moi avons eu un ministère remarquable à bien des égards. Je ne pense pas qu'aucun ministère soit plus grand que notre ministère auprès des couples. Nous nous sommes mariés et sommes en train de les compter maintenant.

C'est plus de 350. On s'approche d'un chiffre qui se finalisera probablement autour de 400 mariages. Dans chacun de ces mariages, j'enseigne à mes couples que lorsque vous vous mariez, vous concluez une alliance.

C'est une alliance à laquelle vous devez être fidèle. Ce à quoi vous devez être fidèle, écoutez, en dehors de vos sentiments. Pas à cause de tes sentiments.

Maintenant, je ne dis pas que nous n'avons pas de sentiments. En fait, Peg et moi fêterons demain notre 48ème anniversaire, le 28 juin. Je ressens envers ma femme comme aucune autre femme sur cette terre.

Mais ce n'est pas pour ça que je suis marié depuis 48 ans. Je suis marié depuis 48 ans parce que je suis fidèle à mon alliance. Ainsi, ce que Mari nous aide à faire, c'est de revisiter et de repenser tout ce concept de ce qu'est l'amour dans des endroits clés de l'Ancien Testament.

J'en traiterai encore un avant de quitter ce concept de Mari et ce qu'il nous enseigne. Et c'est le mot haine. Des étudiants me posent tout le temps cette question à propos d'un passage du livre de Malachie.

Et dans Malachie, le passage là-bas nous dit dans Malachie 1, verset 30, vous savez, les gars, Malachie n'est pas le dernier livre de l'Ancien Testament. Le dernier livre de l'Ancien Testament est 2 Chroniques. Malachie est le dernier livre du canon que nous suivons.

Et dans Malachie 1, le texte nous le dit. Eh bien, lisons le verset 1. L'oracle de la parole du Seigneur à Israël par Malachie. Vous remarquez que ce qui manquait complètement, c'était un état d'extase.

Ceci est un oracle, une pensée écrite que Dieu donne à travers Malachie. Et voici ce que Dieu dit à Israël. Je t'ai aimé, dit le Seigneur, mais tu dis, comment nous as-tu aimés ? N'était-il pas le frère d'Ésaü Jacob, déclare le Seigneur, et pourtant j'aime Jacob.

Mais j'ai haï Ésaü, et j'ai fait de ses montagnes une désolation, et ainsi de suite. Eh bien, c'est très déroutant pour le lecteur moyen de la Bible. Jacob, j'ai aimé, Esaü, j'ai haï.

Eh bien, encore une fois, le contexte fait la différence. Ce que nous voulons donc à tout prix, c'est éviter ce phénomène où nous imposons notre sens au texte du monde antique. Jacob, ai-je aimé, et Esaü, ai-je détesté, cela ne veut pas dire amour et haine.

Ce que cela signifie probablement, c'est que Dieu a conclu son alliance avec Jacob, et qu'il n'a pas conclu cette alliance avec Ésaü. En fait, ce que nous savons, c'est que Dieu a effectivement conclu une alliance avec Ésaü et ses descendants, mais il n'a pas conclu l'alliance abrahamique avec lui. Ainsi, quand il est dit que j'ai aimé Jacob, cela signifie que Dieu avait une alliance avec Jacob.

Quand il est dit que j'ai haï Esaü, cela signifie que je n'ai probablement pas conclu cette alliance avec Esaü. L'alliance que j'ai conclue avec Abraham passe par Jacob et non par Ésaü. En d'autres termes, pour trouver des mots anglais plus précis, ce serait dans le contexte du droit, a choisi et n'a pas choisi, ou a choisi et rejeté.

Cela joue même un rôle dans les enseignements de Jésus. Quand Jésus a dit à ses disciples, vous devez haïr votre mère et votre père et me suivre. Eh bien, naturellement, c'est un passage troublant parce que si vous le lisez littéralement, alors Jésus vient de dire que vous devez haïr vos parents.

Ce n'est pas ce que cela voulait dire. Ce que cela signifiait vraiment, c'est que tu ne dois pas mettre tes parents au-dessus de moi. Nous nous dirigeons donc ici vers la fin de cette bande.

Mais qu'est-ce que cela signifie lorsque Jésus dit alors que vous devez haïr votre mère et votre père ? Jésus ne peut pas nous dire de haïr nos parents, car cela constituerait une violation de commandements comme aimer son ennemi. Alors, que dit-il là ? Eh bien, il me semble probable que ce que fait Jésus, c'est dire, d'accord, dans une culture patriarcale, nous le savons. Dans une culture patriarcale, qui est celle que nous avons à la fois dans l'Ancien et dans le Nouveau Testament, le père possédait, littéralement et légalement, ses enfants.

S'il traversait des moments difficiles, il pourrait les vendre comme esclaves. Cette vérité était si puissante que lorsqu'une fille se mariait, son prétendant devait l'acheter au patriarche. Vous avez payé une dot, une dot.

Pas une dot, mais une dot. Ce que Jésus dit en pratique, c'est qu'un disciple du Christ doit, à un certain niveau, rejeter le modèle patriarcal. Dans une culture agricole, nous allons dessiner quelque chose comme ceci.

Alors voici le P. Le P signifie patriarche. Dans une société agricole, disons que le patriarche a cinq enfants. Dans une culture patriarcale, les cinq enfants devaient construire leur foyer autour du patriarche.

La terre est toujours restée dans la lignée familiale. Ainsi, dans une culture patriarcale, les cinq enfants du patriarche resteraient tous physiquement à proximité de lui. Vous voyez, cela ne fonctionnera pas en ce qui concerne le Messie parce que, pour le Messie, ce qu'il leur dit, c'est : venez et suivez-moi.

Eh bien, vous ne pouvez pas suivre le patriarche et Jésus en même temps. Jésus a dit que tu dois quitter ton père et ta mère et venir me suivre. Et ainsi, il a utilisé un langage typique de l'alliance pour dire que vous devez haïr votre mère et votre père,

ce qui signifie que vous devez rejeter les prétentions patriarcales qu'ils ont sur vous, quitter le patriarcat et venir me suivre.

Prends ta croix et viens me suivre. Nous apprenons beaucoup de choses remarquables sur l'alliance, sur des mots qui en anglais prennent des significations complètement différentes en raison de ce que nous avons appris de documents juridiques tels que les archives de Mari. Ainsi, les tablettes Mari ont été plus que utiles pour clarifier le sens des mots qui fonctionnent dans des contextes juridiques.

Et donc, ce que je voudrais demander à mon auditoire, c'est de se rappeler ce que je vous ai mentionné ici. De manière significative, détester votre mère et votre père ne signifie pas détester. C'est une certitude absolue.

Cela signifie que vous ne pouvez pas mettre le fonctionnement légal du monde patriarcal sur le chemin du Messie. Le Messie a pour message principal aux gens : venez et suivez-moi. Et quand le Messie sera parti, il dit à ses disciples d'aller dans le monde entier.

Eh bien, aller dans le monde entier n'est pas possible si vous suivez le modèle patriarcal et que vous devez littéralement physiquement avoir votre maison à distance de marche du père. Eh bien, tout cela devient maintenant fonctionnellement clair grâce au langage de l'alliance que nous avons maintenant, non seulement à Mari, mais également dans de nombreux autres endroits, sur de nombreuses autres tablettes également. Ainsi, les archives Mari sont très utiles pour expliquer en quoi l'étymologie est inadéquate.

Le contexte est le lieu où les mots prennent leur sens et leurs nuances. Si vous ne l'avez pas déjà appris dans l'assistance, je vous dirai que dans le mariage, le sens des mots trouve son identité en raison du contexte de votre partenaire de vie. Je pense donc que les tablettes Mari ont été très utiles et j'espère que vous pourrez apprécier la vérité sur certaines des choses que j'ai partagées avec vous.

Nous allons donc contourner l'Enuma Elish. On l'appelle la Genèse babylonienne parce que ce document a ses origines dans l'ancienne période babylonienne, mais c'est un document sur le récit de la création de la Mésopotamie, et donc ici vous pouvez voir l'ordre dans lequel le récit de la création est censé s'être produit, et il fut un temps 30 il y a des années, lorsque les gens proposaient qu'il y avait des similitudes entre le récit babylonien de la création et la Bible, ces similitudes ont maintenant beaucoup diminué. Et donc, je vais simplement contourner les informations sur l'Enuma Elish, qui est l'un des récits de création mésopotamiens, et plutôt tourner notre attention vers le récit du déluge babylonien.

Comme vous le verrez, il existe des similitudes entre le récit du déluge babylonien et la Bible, et nous devons trouver une explication à ces similitudes ainsi qu'à ces

différences. Maintenant, tout d'abord, faisons le point : l'histoire du déluge babylonien ou l'épopée de Gilgamesh représente une série de récits du déluge qui ont des similitudes mais ont aussi leurs propres différences. Il existe en fait quatre principales histoires d'inondations en Mésopotamie.

Tant dans la Bible qu'en Mésopotamie, certains récits suggèrent que les Babyloniens et la Bible croyaient qu'il y avait eu un déluge qui a détruit la civilisation humaine. Or, dans la Bible, comme vous le savez bien, il n'y a qu'un seul récit du déluge. Mais en Mésopotamie, il existe quatre récits différents.

Il existe une copie très fragmentaire d'une version sumérienne datant du début du deuxième millénaire, écrite en sumérien. La tablette est si petite que vous pouvez la tenir dans votre main. Et il décrit un récit d'inondation en langue sumérienne.

Il existe une ancienne version babylonienne connue sous le nom d'Atra-Hasis. Ce récit a été retrouvé non seulement en Mésopotamie mais à Ougarit. Il s'agit d'une épopée complète couvrant la création du déluge, le récit d'Atra-Hasis.

La version néo-assyrienne, appelée l'épopée de Gilgamesh, remonte au début du deuxième millénaire. Cependant, seule la tablette 11 de la célèbre épopée de Gilgamesh mentionne le déluge. L'épopée de Gilgamesh est un long récit – l'un des plus longs récits de l'Antiquité – qui porte en réalité sur la création et principalement sur le héros de ce récit, Gilgamesh.

Ainsi, alors que nous parlons de l'épopée de Gilgamesh, une seule de ses tablettes a à voir avec le déluge. Et nous pourrons en parler plus tard. Le quatrième récit est un document beaucoup plus tardif rédigé par un prêtre babylonien nommé Béroze au troisième siècle avant JC.

Et bien sûr, il parle aussi de ce grand déluge, mais il ne le raconte pas exactement de la même manière que les trois autres récits. Alors, prenons quelques minutes, parlons de l'épopée, et nous pourrons ensuite commencer à avancer vers une conclusion. Comment expliquer les similitudes et les différences entre le récit biblique du déluge et l'épopée ? L'épopée de Gilgamesh est en réalité une épopée aux proportions épiques.

Ça parle, c'est vraiment du héros nommé Gilgamesh, et c'est vraiment de ses exploits. C'est la star. Si nous regardions le générique de fin du film de Gilgamesh, la star du récit serait Gilgamesh, pas les dieux.

Et dans ce récit, Gilgamesh s'avère être quelqu'un qui est en quelque sorte à moitié dieu et à moitié homme. Et dans les récits, Gilgamesh est unique. Il est puissant.

Il a du succès. Ainsi, Gilgamesh connaît un tel succès que les dieux décident de le réduire à sa taille. Alors, ils créent, dans l'épopée, ils lui créent un adversaire, et son nom est Enkidu.

Et Enkidu doit être spécial parce que Gilgamesh est spécial. Ainsi, Enkidu est un être mi-homme mi-taureau. Maintenant, vous savez, il faut nous rappeler, mes amis, que nous ne sommes pas une communauté agricole, et probablement la grande majorité d'entre vous qui regardent cette cassette n'ont jamais été à côté d'un taureau puissant.

Ils sont vraiment gros et peuvent vous tuer. Eh bien, dans l'Antiquité, le taureau était le symbole de la force ultime. Dans la mythologie, il n'y a personne de plus puissant que Baal, qui est ce taureau sexuel, une grande figure.

Ainsi, Enkidu était moitié taureau et moitié homme. Et c'est ainsi qu'ils l'ont créé comme adversaire. Ainsi, lorsque lui et Gilgamesh se rencontrent pour la première fois, c'est le WWF, la World Wrestling Federation, qui ne ressemble à rien de ce que le monde a vu.

Une tablette entière décrit ce gigantesque match de lutte entre Gilgamesh et Enkidu. Eh bien, à la fin des matchs, ils ont une romance entre eux. Il s'avère que même si Enkidu a été créé pour être un adversaire de Gilgamesh, ils se révèlent être de grands amis.

Bien sûr, ce n'est pas pour cela qu'ils l'ont créé. Ainsi, les dieux lui donnèrent le rappel ultime et tuèrent Enkidu.

Eh bien, cela a un effet monumental sur Gilgamesh car Gilgamesh n'a jamais personnellement connu la mort. Pour autant que nous puissions en dire dans la mythologie, Gilgamesh ne serait peut-être jamais mort. Ainsi, lorsqu'il perd à mort son ami Enkidu, Gilgamesh est dévasté.

Et à cette époque, il entend l'histoire d'un homme qui ne mourra jamais, un homme qui connaît le secret de la vie éternelle, et son nom est Utnapishtim. Utnapishtim est littéralement le jour de la vie. Et Utnapishtim est égal à Noé.

Il a traversé le grand déluge, y a survécu et a appris le secret de la vie éternelle. Alors pardonnez-moi d'avoir pris tout ce temps pour vous décrire l'épopée, mais je la décris pour aider à contextualiser les soi-disant similitudes car il y a des similitudes, c'est sûr, mais il y a des différences dans ces deux récits. Utnapishtim a donc survécu au déluge parce qu'il a été prévenu par les dieux, par l'un des dieux, qu'ils allaient détruire la terre.

Il s'avère que dans l'humanité, il y a beaucoup trop de bruit. Et comme ils le décrivent, les dieux sont incapables de dormir parce que les êtres humains font tellement de bruit. Eh bien, cela me ressemble à la vie en dortoir.

Alors ils décident qu'ils vont détruire la terre à cause de ça. Certains érudits très respectés soutiennent qu'il ne s'agit en réalité que d'une métaphore du fait qu'il y a beaucoup trop d'êtres humains. Donc, les dieux sont tenus éveillés soit parce que les êtres humains sont trop bruyants, soit parce qu'il y a beaucoup trop d'êtres humains et qu'ils vont dépeupler la terre.

Ainsi, ils conçoivent l'idée de détruire la terre par une gigantesque inondation. Alors Utnapishtim entend parler de l'inondation et construit donc un bateau, ou comme mon ami le Dr Fink appelait un navire. C'était un gars de la Marine, et c'était une offense pour lui de qualifier un navire océanique de bateau.

Vous l'avez qualifié de navire. Alors Utnapishtim construit un bateau sur lequel lui et sa famille survivront, et ainsi ils survivront au déluge. Et donc, Gilgamesh va trouver Utnapishtim et lui demander : quel est le secret de la vie éternelle ? Comment se fait-il que vous ayez appris à éviter la mort ? Alors, il découvre où il se trouve, et Utnapishtim se trouve quelque part dans le golfe Persique.

Et alors Gilgamesh se fraye un chemin dans son petit bateau jusqu'à Utnapishtim, et je m'amuse avec toi, lui dit-il, O Utnapishtim, parce que c'est un langage vraiment sérieux, O. O Utnapishtim, quel est le secret de la vie éternelle. ? Et Utnapishtim lui dit : eh bien, tu dois manger de l'arbre de vie, qui vit au fond de l'océan. Les anciens adorent raconter des mythes et ils sont très créatifs. Ils ne sont pas toujours très crédibles.

Comment se fait-il qu'un arbre pousse au fond de l'océan ? Eh bien, évidemment, cela n'a pas beaucoup de sens. Cependant, dans le mythe, Gilgamesh se rend ensuite à la rame jusqu'à cet océan, le golfe Persique, ce que nous appelons le golfe Persique, et là, il sait où se trouve l'Arbre de Vie. Et ainsi, il nage jusqu'au fond de l'océan et arrache une branche de l'arbre.

Il ramène la branche avec lui à son bateau, mais il est tellement épuisé que pendant qu'il a ce morceau d'arbre avec lui, il s'endort profondément, épuisé. Et pendant qu'il dort, oh, le monstre marin nommé Tanim lève sa tête horrible et laide au-dessus de la baleine du bateau, et Tanim, le nom du monstre, mange la branche, et le monstre marin vit pour toujours, et Gilgamesh est consigné. suivre le chemin de toute chair. Maintenant, je sais qu'il y a des parties de l'histoire qui ne sont pas hermétiques, comme si l'arbre pousse au fond, Tanim, qui vit dans l'océan, pourrait y descendre à tout moment et le manger.

Il y a beaucoup de choses dans l'histoire qui ne sont pas vraiment infaillibles, mais c'est l'histoire. Alors, quel est le rapport entre cette histoire et la Bible ? Eh bien, je vous ai énuméré les parallèles dans vos notes que j'ai mises à votre disposition, et ils me semblent indéniables. Il existe une décision divine de détruire l'humanité par un déluge.

Un seul homme est choisi pour vivre. Il y a un grand déluge qui détruit le monde. Lorsque la crue se retire, le bateau s'échoue sur une montagne.

Des oiseaux sont envoyés pour voir si le déluge s'est calmé et si l'humanité prospère dans son nouveau départ. Je suis prêt à admettre que ce sont là des similitudes assez impressionnantes, mais il existe également des différences assez sérieuses. La cause de l'inondation.

Dans la Bible, vous savez très bien que le déluge a été causé par le péché humain. Il y a un contraste entre Dieu et le conseil des dieux. Par exemple, les dieux parviennent à cacher leurs actions à l'humanité, tandis que Noé passe sa vie à avertir l'humanité.

Eh bien, c'est une différence assez sérieuse. Dans le premier récit, les dieux se montrent secrets, et dans l'autre, Dieu les avertit. Utnapishtim n'est sauvé que par une ruse d'un des dieux contre ses collègues.

Eh bien, c'est assez radicalement différent. La taille et le type de l'engin sont vraiment assez comiques. En fait, nous avons pu... Je vais devoir m'arrêter là aujourd'hui assez rapidement, mais en réalité, nous avons pu prendre les dimensions de l'arche, telles que décrites dans la Bible, et c'est en fait un navire.

Et si vous voulez voir à quoi cela ressemblait, c'est une très bonne reconstitution. Il a été recréé au sud de Cincinnati, dans le Kentucky, et vous pouvez aller voir le navire. C'est très crédible.

Si vous avez pris les dimensions d'Utnapishtim, voici à quoi cela ressemblait. Les amis, ça ne flottera pas. Il est évident que les créateurs de mythes de cette histoire ne connaissaient absolument rien aux navires.

C'est un peu comme un gratte-ciel rectangulaire, et il ne flottera pas. C'est une différence assez sérieuse, n'est-ce pas ? Même les détails des oiseaux, qui sont... Eh bien, le nombre d'individus, etc., qui sont sauvés diffère. Les détails de l'envoi des oiseaux sont différents.

Ce n'est même pas mentionné, par exemple, dans Atra-Hasis. Les incidences entourant le départ dans le bateau sont différentes. La reconstitution de l'humanité s'accomplit différemment.

Dans le récit biblique, Dieu promet qu'il ne recommencera plus jamais. C'est une chose importante dans la Bible. Il y a ce sceau qui montre qu'il ne recommencera plus jamais, l'arc-en-ciel.

Eh bien, les dieux ne promettent pas cela dans l'épopée de Gilgamesh. Voilà donc le point, alors que nous nous apprêtons à fermer ce compte. Et je vais vous taquiner, car nous avons une transition que je vais faire pour notre prochaine vidéo.

Et la transition se déroule comme ça. Les similitudes sont indéniables, mais les différences sont substantielles. Nous devons donc trouver une explication pour expliquer pourquoi il existe des similitudes et des différences dramatiques.

Donc, dans notre prochaine vidéo, c'est exactement ce que nous allons faire, c'est vous donner trois explications possibles pour les similitudes et les différences. Nous garderons cela pour la prochaine fois, car nous n'avons presque plus de temps sur cette vidéo. Trois explications sur la façon dont nous pouvons expliquer soit les similitudes, soit les différences, ou une explication qui couvre à la fois les similitudes et les différences.

J'espère que vous l'apprécierez. C'est un concept relativement important que nous aborderons dans la prochaine vidéo. Alors merci de votre attention et à bientôt dans la prochaine vidéo.

C'est le Dr Don Fowler dans son enseignement sur les antécédents de l'Ancien Testament. Il s'agit de la session 10, Littérature de la période babylonienne.